

COUP DE PROJECTEUR

L'ÉTUDE DE CLÉMENT LUCOT, I.P.A. AU C.H.P. OU COMMENT AMÉLIORER LE PROCESSUS D'ANNONCE DU DIAGNOSTIC DU TROUBLE BORDERLINE

Clément Lucot, Infirmier en Pratique Avancée (I.P.A.) au C.H. des Pyrénées, a récemment publié une étude mixte dans la revue Recherche en Soins Infirmiers portant sur l'annonce du diagnostic de trouble de personnalité borderline (TPB). Cette étude a été menée au sein de l'Équipe Mobile pour Jeunes en Souffrance Psychique (E.M.J.S.P.) du C.H. des Pyrénées. Elle a également été mise en lumière par le mensuel Santé Mentale, spécialisé dans les soins en psychiatrie. Il nous en dit plus...



A gauche, Clément Lucot lors du 3^{ème} colloque annuel des I.P.A. du G.H.U. Paris

Infirmier depuis 2016, Clément Lucot a d'abord travaillé au Centre Hospitalier Charles Perrens en unité intra pédopsychiatrie, puis en liaison urgence. Arrivé au C.H.P. en mars 2021, il a rapidement repris ses études (en septembre 2021) pour obtenir, en juillet 2023, un master d'I.P.A. Depuis, il travaille à l'U.A.A.C. sur les consultations d'urgence pédopsychiatrique au sein de l'A.P.P.L.I., Antenne de Pédopsychiatrie Liaison et Urgences.

AMÉLIORER LE PROCESSUS D'ANNONCE DU DIAGNOSTIC

«J'ai réalisé cette étude dans le cadre de mon master d'I.P.A. lorsque j'étais en stage à l'E.M.J.S.P. Dans mon expérience professionnelle, je m'étais rendu compte que le diagnostic, particulièrement celui du trouble borderline, était discuté en équipe mais pas toujours annoncé au patient» explique Clément Lucot.

L'objectif principal était de comprendre et d'améliorer le processus d'annonce de diagnostic, souvent délicat, de ce trouble complexe.

Clément Lucot a analysé la pratique professionnelle au sein de

l'E.M.J.S.P. en s'appuyant sur les recommandations de la Haute Autorité de Santé (H.A.S.). Il a notamment cherché à identifier les critères d'annonce les moins bien respectés à travers un audit clinique, puis a mené des entretiens avec les équipes pour évaluer les raisons de ces écarts. Ce travail a conduit à l'élaboration de propositions d'intervention.

«Mon travail de mémoire a été plutôt bien accueilli par l'équipe de l'E.M.J.S.P. Fin septembre, je retourne à l'E.M.J.S.P. pour présenter l'E.P.P. et les actions à mettre en œuvre» précise-t-il.

UNE MISE EN PRATIQUE AU C.H. DES PYRÉNÉES

Cette étude a abouti à la mise en place d'une E.P.P. intitulée «Évaluation du processus d'annonce du diagnostic de troubles borderline» et dont fait partie le Dr Morel, médecin de l'E.M.J.S.P.

Les propositions d'actions issues de cette étude seront mises en œuvre d'ici la fin de l'année et seront réévaluées à distance fin 2025 avec un nouvel examen des dossiers. Il est également envisagé de pouvoir questionner les patients. L'idée sera d'évaluer leur satisfaction par rapport à leur accompagnement global dans le contexte d'annonce.

UN RÔLE CENTRAL DE L'I.P.A.

Selon Clément Lucot, l'I.P.A. joue un rôle central dans l'accompagnement des équipes soignantes et des patients. Il apporte une expertise clinique, participe aux discussions d'équipe, diffuse des connaissances issues de recherches récentes et accompagne les patients à travers des

actions de psychoéducation et de suivi thérapeutique. Cette approche permet non seulement de faciliter l'intégration du diagnostic par les patients, mais aussi d'optimiser leur parcours de soins.

Clément Lucot a présenté le résultat de ses recherches lors du 3^{ème} colloque annuel des I.P.A. du Groupement Hospitalier Universitaire (G.H.U.) Paris sur le thème de l'«Intégration des preuves dans la décision clinique : de la recherche à la pratique». Ce colloque a permis de souligner l'importance du rôle des I.P.A. dans l'amélioration des pratiques cliniques.

PERSPECTIVES ET PROJETS FUTURS

Le travail de mémoire de Clément Lucot a ciblé une équipe et une pathologie précise. «Si l'E.P.P. porte ses fruits, cela sera intéressant de l'élargir à d'autres services et à d'autres pathologies, mais il faudra que l'on soit plus nombreux» conclut-il.

Clément Lucot n'a pas pour l'instant de nouveaux projets de recherche, mais il a des idées de projets plus en lien avec son poste actuel sur les urgences pédopsychiatriques.

Sur ce thème, il interviendra notamment au congrès français de psychiatrie, fin novembre 2024, pour parler spécifiquement du rôle d'un I.P.A. au sein d'une équipe d'urgence pédopsychiatrique. «C'est un métier assez récent sur lequel il est intéressant de partager son expérience» note Clément Lucot.

Il continue également de publier des articles, comme dans La Revue de l'infirmière, qui a récemment publié son article sur les inégalités d'accès aux soins de santé.